

Le contexte non-européen de la "Philosophie Européenne"

Elmar HOLENSTEIN

Université Zurich

L'origine:

Selon l'hypothèse la plus vraisemblable sur l'origine de l'humanité, tous les hommes vivants aujourd'hui proviennent d'Afrique.

Quel était, d'un point de vue philosophique, le bien culturel le plus précieux que les hommes qui migrèrent il y a 100'000 ans d'Afrique vers l'Asie et l'Europe emportèrent avec eux? Le langage. Non seulement chaque langue naturelle comportèrent toute une philosophie. Mais les facultés cognitives qui sont un préalable indispensable à l'acquisition d'une langue naturelle quelconque, sont en même temps la base suffisante pour comprendre et pour s'approprier toute philosophie qui, depuis les Grecs, s'est formée en Europe ainsi que pour développer une nouvelle philosophie propre à la solution de nos problèmes actuels. Voltaire, dans son *Essai sur l'histoire générale et sur les mœurs et l'esprit des nations* (1756), s'était trompé quand il demanda: "En vous instruisant en philosophie de ce qui concerne ce globe, vous portez d'abord votre vue sur l'Orient, berceau de tous les arts, et qui a tout donné à l'Occident." Au dix-huitième siècle Voltaire ignorait encore la théorie darwinienne de l'évolution. L'Afrique est très probablement le berceau de l'humanité et, du coup, de l'outil le plus important du point de vue philosophique: le langage.

Dix thèses tentatives

1. La philosophie européenne est une synthèse de notions et de valeurs grecques et bibliques, voire "orientales", c'est-à-dire de provenance sud-ouest de l'Asie et de l'Afrique du Nord. "L'ensemble de la civilisation du nord, de l'est et de l'ouest de l'Europe est une plante qui a poussé d'une semence romano-gréco-arabe. Il a fallu un temps considérable jusqu'à ce que cette plante pût germer sur ce sol plus aride et, finalement, porter ses propres fruits, surs. ô combien, au début: à cette besogne il fallait un véhicule tout particulier, une religion étrangère [le christianisme] qui accomplit, par une conquête spirituelle, ce dont les conquêtes romaines n'avaient point été capables." (Herder 1791)
2. La mathématique européenne moderne est un assemblage de développements grecs et indiens.
3. La technologie européenne moderne est un assemblage d'inventions européennes et chinoises.
4. Ce qui est considéré, en Europe, comme "art moderne", est un mélange d'influences provenant de tous les continents.
5. De même que les aliments quotidiens, les formes de vie en Europe sont, depuis longtemps, de nature multiculturelle. Des rapports sociaux, on peut dire en général qu'ils sont également en train de devenir multiculturels.



6. Des "arabes" (c'est-à-dire des érudits islamiques écrivant en arabe) ont joué un rôle considérable dans la formation de ces synthèses. On trouve chez eux des prototypes historiquement importants de ces synthèses interculturelles. "Mahomet, pourtant lui-même inculte, partage l'honneur avec le plus érudit des penseurs grecs [Aristote], d'avoir donné sa direction à l'ensemble de la métaphysique moderne." [Herder 1791].

7. L'épanouissement de la philosophie et de la science chez les Grecs s'est amorcé sous l'influence de pensées venant du "Croissant Fertile" [Mésopotamie, Syrie, Palestine, Égypte]. Cette influence s'étend au-delà des sciences naturelles (astronomie et médecine) et des mathématiques aux domaines des sciences morales, sociales et politiques. La philosophie et la science grecques ne sont explicables que grâce à la culture de l'écriture alphabétique, qui a son origine en Syro-Palésthine et qui s'est d'ailleurs répandue dans l'est, de l'Inde jusqu'en Indonésie, et de la Transoxiane jusqu'en Mongolie et en Corée, avant même l'expansion de l'islam en Asie et la "découverte" européenne du monde, au seuil de l'époque moderne.

8. Dans l'Antiquité tardive les modèles exemplaires pour la jonction des pensées bibliques et grecques en été produits par des théologiens juifs et chrétiens d'origine sud-ouest de l'Asie et de l'Afrique du Nord (Philon, Origène, Augustin).

La base en était fournie par l'hellénisme qui, de son côté, syncrétise déjà l'influence alexandrine et néoplatonicienne (Plotin est d'origine égyptienne et Porphyre d'origine syropaléstinienne).

9. Au Moyen Âge, dans la deuxième phase de jonction entre pensée biblique et grecque (d'orientation aristotélicienne cette fois), on trouve de nouveau, à côté d'érudits juifs les philosophes islamiques au premier plan.

Deux parmi eux, al-Farabi (d'origine turque) et Ibn Sina (Avicenne, d'origine tadjikienne) sont de l'Asie centrale (le Kazakhstan et l'Ouzbékistan actuels). Al-Ghazali est originaire de Tus (nord-est de l'Iran). - Au-delà de l'Oural et de la mer Caspienne se trouve donc "une région de sources de notre philosophie éclairée" (Ernst Bloch).

Un rôle d'intermédiaire décisif pour la réception de la philosophie et de la science grecques dans l'islam a été joué par les médecins nestoriens d'Édesse et Nisibe, villes syriaques, de Hira, ville arabe, et de Gondeshapur, ville perse, dans laquelle d'ailleurs il y avait aussi d'éminents médecins juifs et indiens.

10. À l'époque de la philosophie des Lumières en Europe, des modèles chinois, perses et islamiques, puis, des modèles provenant de civilisations sans écriture ont été des sources d'inspiration et de référence pour les idées "modernes" (par exemple, morale autonome et naturelle, tolérance religieuse et interculturelle; critique de la civilisation). Les philosophes des Lumières puisaient dans ces modèles un appui moral face à leurs adversaires et aux esprits rétrogrades en Europe.

Conclusion: Avec l'appropriation de ressources culturelles européens par des civilisations extra européennes, nous voyons donc retourner aujourd'hui à ces dernières des éléments que les Européens s'étaient jadis appropriés.

